



Entretien avec M. Godfrey MOTSEPE, représentant de l'"African National Congress" (ANC) pour le Benelux

"Nous voulons prendre le pouvoir"

forum: *Monsieur Motsepe, quel est l'objectif final de votre organisation?*

M. G. Motsepe: Notre principal objectif est la prise du pouvoir en Afrique du Sud. Nous voulons l'enlever au régime de terreur fasciste actuel qui utilise ce pouvoir non seulement pour exploiter, mais aussi pour opprimer la majorité de notre peuple. Nous voulons prendre le pouvoir et l'utiliser au bénéfice de tous les habitants d'Afrique du Sud, noirs et blancs, pour construire une nouvelle société, démocratique, qui ne fait aucune distinction entre les races. C'est notre but, tel qu'il est consigné dans la "Freedom Charta" adoptée en 1955 par un congrès du peuple à Cliptown près de Johannesburg. Le préambule en dit très clairement que l'Afrique du Sud appartient à tous ceux qui y vivent, blancs et noirs ensemble.

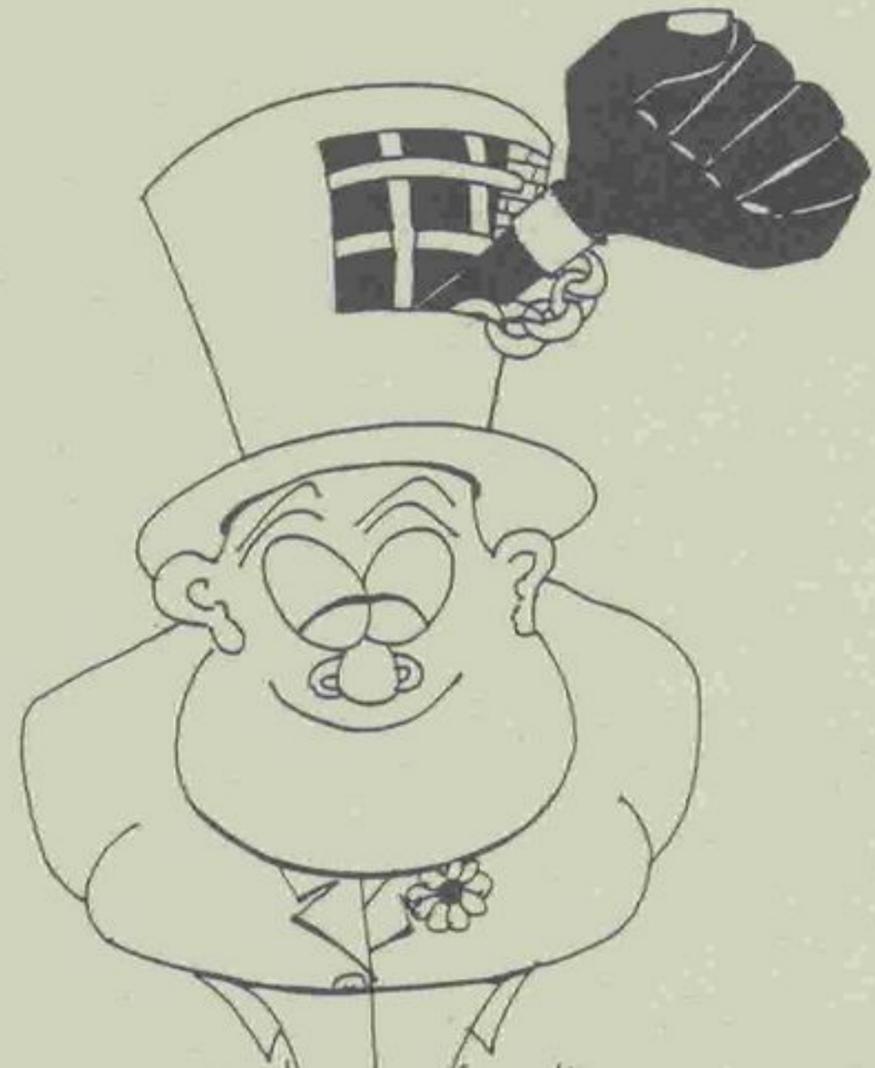
forum: *Quelle sera la nouvelle société que vous voulez construire? Quel type de démocratie voulez-vous instaurer? Les blancs auront-ils les mêmes droits ou bien seront-ils punis pour leur racisme actuel?*

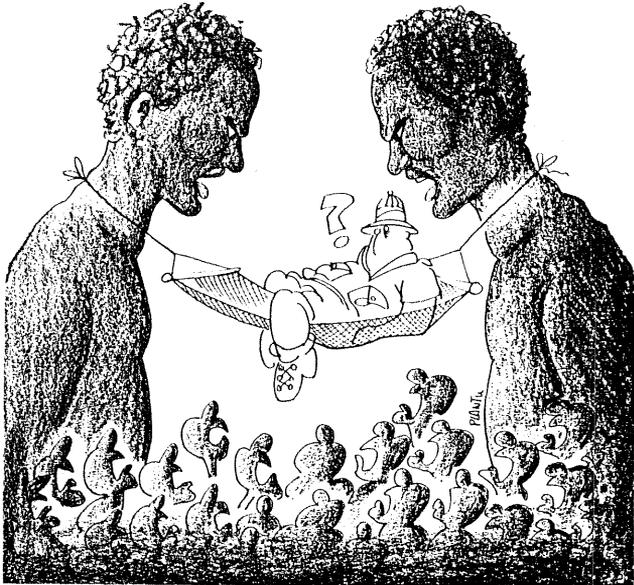
M. Motsepe: Le "Freedom Charta" exige la construction d'une société démocratique qui ne soit plus basée sur des distinctions de race. Les gens ne seront plus jugés d'après la couleur de leur peau, leur richesse ou leur rang social, mais ils seront jugés selon leurs mérites, selon leur contribution à la construction de cette nouvelle société. Toute la richesse de l'Afrique du Sud, l'or, les diamants, le cuivre, l'uranium doit être employée au bénéfice de tout le peuple d'Afrique du Sud. Or, en ce moment, toute cette richesse est aux mains d'une petite clique de gens travaillant étroitement avec les grandes firmes multinationales du monde entier. Ces richesses minérales sont l'héritage de tous les Sudafricains, noirs et blancs; elles sont disposées dans le sol et ne furent pas données à une poignée de gens, tels que Oppenheimer e.a.

Bien sûr tous ceux qui collaborent avec le régime fasciste seront punis. J'avoue très fran-

côté du régime actuel, comme ils le font maintenant ou pour ceux qui aimeraient, après le renversement du régime actuel, rétablir la même discrimination raciale. Il n'y a aucun doute à cela. Mais tous ceux qui s'identifieront avec le nouveau système social n'ont rien à craindre. D'ores et déjà vous trouvez dans nos rangs des centaines de millions de jeunes blancs d'Afrique du Sud qui nous ont rejoints, parce qu'ils se sont rendus compte que le système actuel ne leur laisse que mort et destruction, alors que la société que nous envisageons rassemblera notre peuple, ne le divisera plus comme ils le font actuellement.

forum: *Comment y arriverez-vous? Quels moyens employez vous pour poursuivre votre but?*





Plantu, Pauvres Chéris

M. Motsepe: Notre programme appelé "Our Strategy and Tactics" (1969) prévoit une double stratégie pour préparer notre prise de pouvoir: Mobiliser tous les travailleurs du pays, toutes les femmes, toute la population rurale, tous les étudiants, pour une résistance de masse. Ainsi, quand le moment sera venu pour mettre en pratique cette stratégie, nous pourrions paralyser d'un jour à l'autre l'industrie entière, nous pourrions arrêter toutes les écoles et universités; tous les travailleurs ruraux cesseront le travail sur les plantations des multinationales, les femmes resteront chez elles et n'iront pas travailler comme domestiques dans les villes. Cette résistance de masse sera complétée par la lutte armée. Ces combattants armés, que nous avons infiltrés dans le pays, engageront les forces militaires et policières alors que, sans armes, les femmes, les enfants, les étudiants, les ouvriers vont s'engager dans la résistance de masse partout dans le pays. Nous sommes sûrs qu'ainsi le gouvernement tombera.

Cette stratégie est déjà en train de se mettre en place dans notre pays. Il y a eu des grèves très importantes à Soveto et ces grèves furent accompagnées d'attaques armées dirigées contre des postes de police. De même il y a eu à Durban, au Natal, des grèves d'ouvriers noirs licenciés par "British Leyland", et là encore en même temps certains des combattants armés sont entrés en action et ont détruit des salles d'exposition de la firme. Ainsi les actions armées et la résistance de masse vont toujours ensemble et c'est ainsi que nous prendrons le pouvoir.

forum: Mais vous pensez que le temps n'est pas encore arrivé? Pourquoi? Il y a eu des révoltes locales (Sharpeville en 1960, Soveto en 1976, ...), mais une révolution globale ne semble pas encore sur le point d'éclater. La population noire n'a-t-elle pas encore pris conscience de sa situation, ou pourquoi le mouvement de masse n'a-t-il pas encore été déclenché?

M. Motsepe: Nous tirons des leçons de l'histoire des luttes de notre peuple. En effet, nos ancêtres ont été battus par les colonialistes parce qu'ils se sont battus en tribues séparées, sans s'entraider. Cette stratégie du "divide et impera" des colonialistes, anglais et hollan-

dais, leur a permis de vaincre notre peuple. Même plus tard c'était un des plus gros problèmes. Ces gens se sont révoltés spontanément, sans s'être bien organisés. A Soveto encore, c'était ainsi: Les élèves ont décidé de refuser l'éducation bantoue imposée par le gouvernement en 1976; ils ne voulaient accepter d'être instruits dans la langue (afrikaans) de l'oppressé. Ils avaient conçu leur protestation comme démonstration pacifique, mais parce que le gouvernement décida de l'étouffer froidement dans le sang, il en sortit une révolte très spontanée, mais violente, des étudiants. La plupart des gens n'en avaient absolument pas pris conscience auparavant. Les parents se sont solidarisés avec leurs enfants qu'après les événements. Or, nous sommes en train de préparer une révolte des masses bien organisée qui aura lieu pas seulement à Soveto, mais aussi à Capetown, à Durban, à Pretoria, dans les campagnes, partout, à laquelle tout le monde, chaque homme, chaque femme, chaque enfant participera activement.

forum: Pensez-vous que l'emploi de la violence soit un moyen efficace? N'avez-vous pas peur qu'au contraire par son usage vous courez le risque de rebuter des alliés potentiels dans le monde entier?

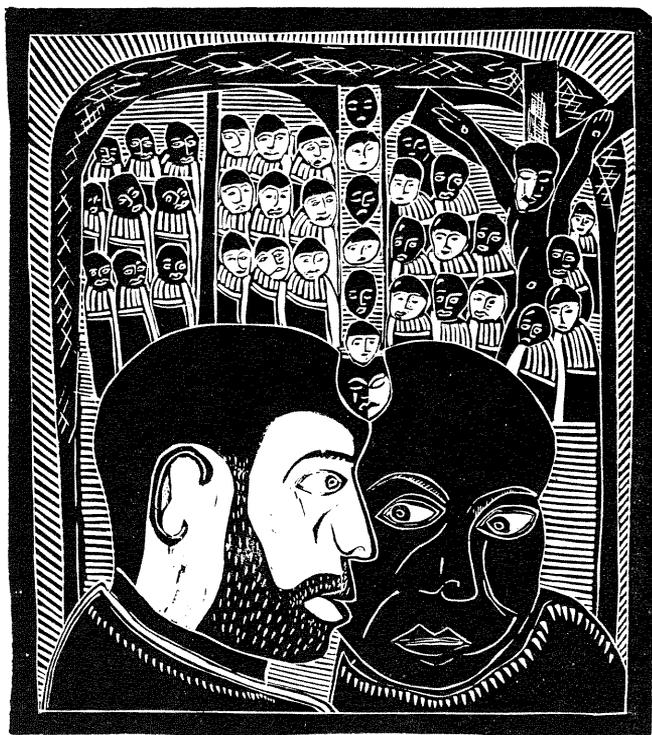
M. Motsepe: Nous ne pensons pas. Jusqu'ici l'organisation militaire de l'ANC a bien attaqué des postes de police, des bases militaires, des dépôts, des raffineries, des ponts, des installations du gouvernement, des centrales d'électricité, etc. Nous voulons en effet paralyser l'économie du régime raciste de Pretoria. Nous voulons également frapper, et durement frapper, toutes les multinationales à qui appartiennent toutes ces entreprises qui exploitent notre peuple. Mais nous avons toujours évité de faire des victimes parmi la population civile. Jusqu'ici il y en a eues très très peu. Ce n'est pas que nous ne serions pas capables de tuer, nous aurions pu tuer déjà des milliers de blancs. Mais ce n'est pas notre politique. Nous ne combattons pas les civils, nous luttons contre la machine fasciste militaire qui soutient le régime raciste. Nous n'accepterons jamais délibérément de tuer des civils. Je dois dire que notre mouvement jouit aujourd'hui d'une très grande estime de par le monde entier. Les principes de notre lutte y sont certainement pour quelque chose.

Il est vrai, bien sûr, que cela ne veut pas dire que notre stratégie ne puisse changer un jour. En effet, presque chaque famille blanche en Afrique du Sud a deux, trois fusils. Les femmes sont instruites dans le maniement des armes par le régime. Même les enfants blancs, à l'école, doivent participer à des exercices de tir, et on leur enseigne qu'ils doivent affronter un jour les terroristes. Et "terroristes", cela veut dire en Afrique du Sud les Africains nationalistes noirs, même blancs, qui s'opposent au système de l'apartheid défini par l'ONU comme "crime contre l'humanité". Peut-être qu'un jour des civils blancs seront tués. Car s'ils essayent de lutter et de tirer sur nous au côté du gouvernement, il est clair qu'ils seront également tués par nos militants. Mais pour le moment notre politique ne prévoit pas de tirer sur des enfants et des femmes, comme le fait par contre le régime. Nous ne sommes pas une organisation de terroristes, mais un mouvement de libération nationale.

forum: Il est bien connu que le régime raciste en Afrique du Sud ne peut se maintenir

au pouvoir que parce qu'il est soutenu par ses alliés aux États-Unis et dans le monde occidental en général, notamment au moyen de relations commerciales, d'investissements etc. Avez-vous aussi des informations sur des relations entre le Luxembourg et l'Afrique du Sud au niveau des gouvernements ou au niveau d'entreprises privées?

M.Motsepe: Nous n'avons pas d'informations spécifiques sur des relations entre les deux gouvernements. Mais il faut regretter néanmoins une certaine collusion entre le gouvernement luxembourgeois et celui d'Afrique du Sud qui se manifeste de plusieurs façons. Par exemple lors des votes à l'Assemblée des Nations Unies à New York, où le Luxembourg soit s'abstient, soit vote avec des pays tels que les États-Unis, la RFA, la Grande-Bretagne, la France, le Japon, qui ont un intérêt économique dans l'apartheid, contre des résolutions condamnant ce système raciste. Un exemple typique est fourni par les délibérations récentes au Fonds Monétaire International (FMI) qui vient d'accorder un prêt de 1.100.000.000 \$. Ce prêt est utilisé pour acheter des armes pour massacrer des hommes. Votre gouvernement a voté pour, alors que de nombreux gouvernements avaient adopté aux Nations Unies une résolution invitant le FMI à surseoir à ce prêt. Nous voyons aussi des compagnies aériennes telles que Luxavia opérant ouvertement à partir de Luxembourg, rompant l'embargo des pays africains imposé aux compagnies sudafricaines survolant leur espace aérien. Ces actes ne sont pas ceux d'un gouvernement ami, ils sont ceux d'un gouvernement soutenant un régime inhumain! Nous ne comprenons pas tout-à-fait cette attitude: Quand nous pensons aux milliers de fils et de filles luxembourgeois morts sous le régime fasciste de Hitler, nous ne comprenons pas qu'un gouvernement luxembourgeois puisse aider aujourd'hui un régime qui soutenait celui de Hitler pendant la deuxième guerre mondiale.



Linolschnitt: A. Mbatha

Der Gekreuzigte auf der Graphik wird von dem Künstler nicht als Weißer und auch nicht als Schwarzer dargestellt. Er hat keine rassische Identität. Der Gekreuzigte ist aber zum großen Teil von Schwärze überzogen, bedeckt. Er leidet. In Südafrika trägt das Leid die Farbe Schwarz.

forum: Souvent les gouvernements occidentaux avancent deux arguments contre un embargo économique de l'Afrique du Sud: 1) les noirs seraient les premiers à souffrir d'un tel embargo. 2) Les pays voisins de l'Afrique du Sud continuent aussi à entretenir des relations économiques avec l'Afrique du Sud. Ces arguments sont-ils exacts?

M.Motsepe: Ces arguments sont ceux d'impérialistes qui voudraient continuer tout simplement à exploiter notre peuple et notre terre. En premier lieu il faut dire que le Noir en Afrique du Sud souffre déjà tellement, qu'un embargo économique ne pourrait aggraver ses souffrances. D'ailleurs de nombreux leaders noirs sudafricains ont demandé un tel embargo, ils veulent des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud, car elles permettraient de limiter le bain de sang qui aura lieu autrement. Ainsî, p.ex. l'évêque Desmond Tutu a invité les autorités danoises, lors d'une conférence au Danemark, à renoncer aux importations de charbon en provenance de l'Afrique du Sud. Quand il rentrait, on lui enlevait son passeport. Mais il avait eu le courage de dire ces choses à l'étranger, car il exprimait les espoirs de la population noire.

Quant à l'autre argument que les pays voisins de l'Afrique du Sud ne veulent rien savoir non plus de sanctions économiques ce n'est pas vrai non plus. Ce qui est vrai, c'est que ces pays se sont retrouvés au moment de leur indépendance, dans une situation où leur économie est étroitement liée à celle de l'Afrique du Sud. Mais ils sont en train d'essayer à travers la "Southern African Development Conference" (SADEC) de se dégager de cette dépendance envers l'Afrique du Sud. Neuf États frontaliers en font partie: Angola, Botswana, Lesotho, Swaziland, Mozambique, Malawi, Zambie, Zimbabwe et Tanzanie. Ils sont donc bien en train de changer la situation dont ils ont hérité. Les communiqués des dirigeants politiques de ces États demandant des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud ne se comptent plus. L'Afrique du Sud constitue la plus grosse menace pour ces pays. Elle entraîne, équipe, finance et contrôle des bandits armés faisant des raids au Mozambique, p.ex., attaquant et détruisant des infrastructures économiques au Lesotho ou au Zimbabwe, menaçant la Zambie; les forces sudafricaines occupent une partie de l'Angola; elles étaient impliquées dans le coup d'État manqué aux Seychelles; ... C'est une politique délibérée de déstabilisation que l'Afrique du Sud poursuit contre ces pays. Il est clair que ceux-ci voudraient se débarrasser de cette menace, et ils pensent que le meilleur moyen, ce sont des sanctions économiques, car leur puissance militaire ne suffit pas pour combattre le régime sudafricain.

Les arguments cités sont donc pur mensonge pour cacher les vraies motivations des impérialistes refusant des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud.

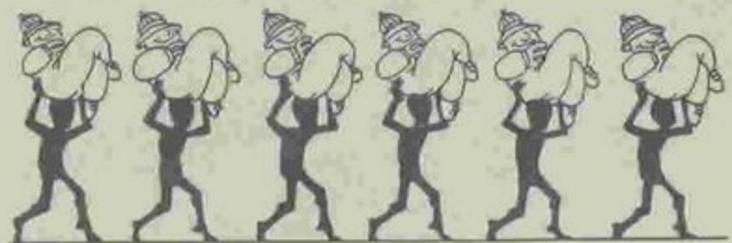
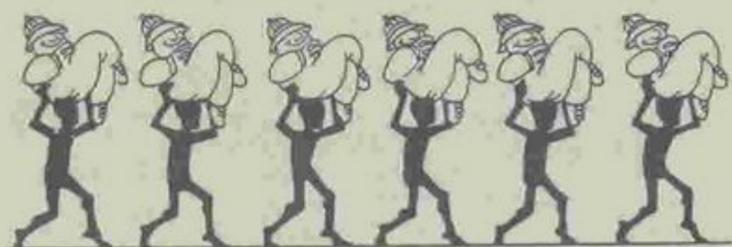
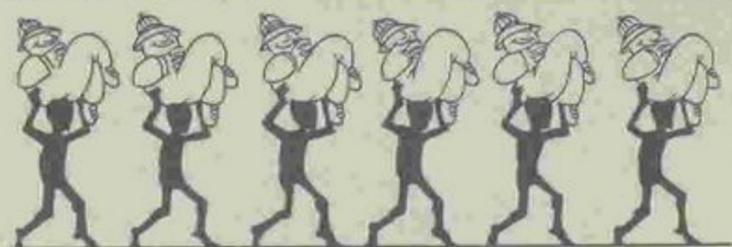
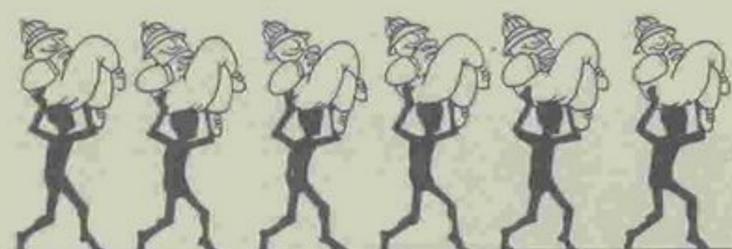
forum: Monsieur Otto von Habsburg, membre allemand du Parlement Européen a écrit dernièrement dans le plus grand quotidien luxembourgeois: La République d'Afrique du Sud est une démocratie, au moins pour les blancs. Et les puissances occidentales devraient faire tout leur possible pour empêcher une prise de pouvoir des noirs, car elle reviendrait à l'installation du communisme dans un pays placé à un endroit stratégique de toute première importance, et en outre l'économie sudafricaine s'effondrerait, car les noirs seraient incapables de faire tourner les usines du

moment qu'ils sont au pouvoir. Que pensez-vous d'une telle argumentation?

M. Motsepe: C'est l'argumentation typique d'un néo-fasciste ou d'un sympathisant du fascisme. Je connais Monsieur von Habsburg parce qu'il est un des membres du Parlement Européen qui a voté pour le rapport Scott Hopkins sur l'Afrique du Sud, rapport qui fut radicalement dénoncé par tous les démocrates du Parlement Européen et toutes autres forces progressistes à l'extérieur de ce parlement. - Qu'entend-il par démocratie? Comprend-il vraiment ce que démocratie veut dire, s'il parle de démocratie "seulement pour les blancs"? La démocratie est indivisible, tout comme la liberté. Nous luttons en tout cas pour la démocratie telle qu'on l'entend dans le monde entier, la démocratie pour tous, pas seulement pour une minorité. Son argumentation ne peut qu'être fasciste.

Quant à son deuxième argument prétendant que l'Afrique du Sud tombera aux mains des communistes: Nous n'avons pas besoin des communistes pour nous dire que nous sommes opprimés. Les noirs d'Afrique du Sud savent que l'oppression dont ils souffrent provient du régime raciste de Pretoria, et non de Moscou ou de quelque autre pays communiste. La soi-disant démocratie est pour nous l'oppression la plus cruelle et la plus brutale qui existe depuis le nazisme. Toutes les Eglises chrétiennes du monde appellent l'apartheid une hérésie, sans parler d'autres organisations internationales qui l'ont condamnée comme "crime contre l'humanité". Aujourd'hui son compatriote Klaus Barbie est accusé du même crime en France! De nombreux blancs même aspirent à voir leur patrie libérée, car ils ne peuvent pas vivre librement dans un pays qui risque la révolution d'un jour à l'autre. Ils y sont très mal à l'aise, ils ne croient pas d'avenir ni pour eux ni pour leurs enfants. S'il y avait une démocratie, cette peur ne serait pas justifiée. Tous auraient les mêmes chances.

Il se peut très bien que pendant les quelques premières années il y ait des problèmes dans notre



économie, parce que nous manquons de techniciens ou autres spécialistes d'économie. Mais ce n'est pas une raison pour renoncer à avoir une démocratie. Quand nous aurons installé une démocratie, nous pourrons faire appel à de très nombreux pays démocratiques pour qu'ils viennent nous aider, pour qu'ils envoient des techniciens, et contribuent à former chez nous une main-d'oeuvre hautement qualifiée et aider à administrer l'Etat. Dire autre chose c'est du fascisme. Il ne veut pas permettre qu'une idée prenne vie, s'il ne la partage pas.

forum: Une dernière question: Qu'attendez-vous du Luxembourg? de son peuple? de son gouvernement?

M. Motsepe: Franchement, je n'attends rien du gouvernement luxembourgeois. Mais j'attends beaucoup des progressistes et des chrétiens au Luxembourg. Car l'apartheid est injustifiable. Vous pouvez l'analyser d'un point de vue moral, religieux, philosophique, politique ou juridique: personne ne peut la justifier. Je pense qu'il y a de très nombreuses personnes à Luxembourg qui, s'ils se mettaient à réfléchir honnêtement à cette situation, se rendraient compte du mal de ce système et s'identifieraient avec les milliers et millions de Sudafricains qui souffrent et qui sont des chrétiens, des catholiques comme la plupart des Luxembourgeois, qui sont des jeunes, des travailleurs, des femmes, des familles tout comme ici. Mais à la différence près qu'en Afrique du Sud ces femmes n'ont pas le droit de vivre avec leurs maris. Les enfants et les femmes sont condamnés à vivre dans des "homelands" arides, sans travail, sans eau, sans nourriture propre de sorte que les enfants meurent de faim, alors que les maris sont obligés de travailler seuls loin de là, ne pouvant rejoindre leurs familles parfois qu'une ou deux fois par an. L'autre différence c'est que les jeunes en Afrique du Sud n'ont pas les mêmes possibilités qu'ici: étudier, choisir une profession... La couleur de leur peau tout simplement les en empêche. Le gouvernement dépense des millions pour l'éducation des jeunes blancs, presque rien pour celle des noirs. Face à ces réalités, comment n'importe quel Luxembourgeois pourrait-il s'identifier avec le régime sudafricain actuel? A toutes ces personnes, ouvriers, syndicalistes, femmes, familles, écoliers, jeunes, je fais appel de ne pas oublier que lorsqu'ils étaient confrontés au spectre du nazisme, de nombreux soldats noirs d'Afrique du Sud sont venus se faire tuer pour les en libérer et sauver le Luxembourg. Qu'ils pensent donc aujourd'hui "aux souffrances de notre peuple opprimé par un régime raciste qui sympathisait pendant la 2e guerre mondiale avec le nazisme et qui continue de le faire jusqu'à aujourd'hui".

forum: Merci, Monsieur Motsepe. J'espère que votre appel sera entendu.

